l'image de Dieu dans l'homme[231], ensuite il est présent dans les mythes et les contes[232].

Selon Bruno Etienne, "*Le rite a précisément pour fonction d'impliquer l'acteur dans le mouvement cosmique par la mise en marche intérieure de sa seule liberté, qui devient ainsi une liberté reliée*[233]. Roger S., bien qu'il n'ait jamais était réellement pratiquant et qu'il soit membre d'une Loge appartenant au GODF, donc laïque, raconte le rapport étroit qu'il ressent entre le rituel maçonnique et celui de la religion. "*J'aime les rituels même les rituels religieux J'aime les interpréter, comme la fois ou j'ai assisté à des funérailles druzes, ou quand j'observe un prêtre se lever et s'asseoir à l'église. Tu ne peux interpréter et comprendre une chose que si tu la vis. A chaque ouverture de séance maçonnique, je comprends de nouvelles choses au rite et cela m'aide personnellement*."[234]

Le mythe de Ḥirām, comme tout autre mythe, existe parce qu'il a émergé dans des conditions qui lui sont favorables et qui ont maintenu sa signification[235]. Il est jugé positivement par les Francs-maçons libanais parce qu'il répond à des préoccupations locales. Selon G. Khūrī, Ḥiram devrait être consacré héros du Liban. G. Khūrī raconte avec désolation : "*La tolérance et la capacité d'acceptation qu'a ce Maître sont ce dont ce pays a besoin. Le roi Ḥirām, Ḥirām Ābbif et le roi Sleymān se sont retrouvés malgré leur différentes origines et religions autour d'une même table. Et Ḥirām Ābiff leur a construit le temple sans conditions et malgré ses croyances*". Selon Paul Veyne, le mythe a pour fonction de chercher la vérité, plus qu'il n'est objet de croyance. "*La tradition mythique transmet un noyau authentique qui, au cours des siècles, s'est entouré de légendes ; seules ces légendes font difficulté, mais non le noyau*"[236].

Aux deux concepts expliquant le secret maçonnique – l'exclusivité de la reconnaissance (fait mondain), et la connaissance de soi (fait spirituel) – s'ajoute un troisième secret : le secret à caractère psychologique né du psychodrame du mythe de Ḥirām. Le rite dans cette partie est étudié non pas à partir de sa dimension spirituelle

[231] Jung, Carl Gustav, La réalité de l'Ame, t.1 Structure et dynamique de l'inconscient, Introduction, notices et notes de Michel Cazenave, La Pochothèque, Paris, 1998, p.120
[232] Ibid. p.121
[233] Etienne Bruno, *Une voie*… op.cit. p.20
[234] Roger S.
[235] Barthes, Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957, p.181
[236] Veynes, Paul, Les *Grecs ont-ils crus à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, seuils, Paris, 1983, p.27